Après la classe de seconde

L'enseignement secondaire en France connaît depuis septembre une réforme très ambitieuse, qui désormais s'attache à une **refonte intégrale des séries**. Cette réforme me semble très opportune, dans la mesure où elle concrétise les aspirations exprimées depuis des années par les bacheliers L, ES et S.

(1) Qu'est-ce qu'une série générale ?

Le LFJT n'offre en effet que les 3 séries générales, L, ES, S, qui, en France concernent seulement 35-40% des lycéens. Les autres trouvent en apprentissage, en lycée professionnel ou en lycée technologique de très nombreuses voies de formation. Et ce constat appelle une certaine indulgence pour tous ceux de nos élèves qui seront plus ou moins contraints de s'adapter à un enseignement qui, par définition, ne peut pas prendre en compte les spécificités de chacun.

- →Avant de se demander quelle série choisir, il faut savoir que, au LFJT, le choix est déjà conditionné : on sera en série générale.
- → Ceci n'a de sens que par rapport à *l'après-bac*, puisque les études générales sont prévues dans l'optique de poursuite d'études.
- → Elles ont vocation à faire saisir les aspects généraux, théoriques, de toute profession, les autres séries étant beaucoup plus concrètes, pratiques, techniques.
- →Comme la formation générale doit donner une autonomie, un recul critique par rapport à la matière, il faut choisir sa série de manière à acquérir une certaine **maîtrise** dans un faisceau de disciplines.
- → Règle : le bac L, ES ou S n'est pas une fin en soi. Ne pas considérer comme un achèvement d'entrer dans telle série. Exemple : ne pas simplement se demander si on est *capable de suivre* en série S, mais se demander si on va être *compétent / motivé* dans les filières auxquelles la série S prépare. NB : le lycée :

1.accepte tout le monde. 2.la décision parentale est (presque) toujours souveraine. Grande liberté...qui implique une grande responsabilité.

→Est capital ce qu'on a appris, bien plus en termes de *méthode* qu'en termes de *contenu*.

Objectif = entrer dans le supérieur en étant un bon élève, autonome, dans une dynamique de maîtrise et de réussite. **Ne pas** entrer dans le supérieur avec des bases fragiles, un sentiment d'échec, une mauvaise image de soi, une culture de travail incohérente et inefficace.

(2) Le cycle terminal –tronc commun et options

Désormais, le cycle terminal différencie nettement la première et la terminale. La classe de 1^{ère} est moins spécialisée, et les enseignements de spécialité n'interviennent qu'en terminale.

En revanche, on peut toujours choisir 2 options facultatives (3 si l'une d'elles est une langue ancienne), à présenter au bac, à l'oral. Outre les points supplémentaires qu'elles peuvent offrir dans l'obtention d'une mention au bac, ces options permettent de faire valoir auprès des établissements de l'enseignement supérieur une compétence supplémentaire, et bien sûr un surcroît de motivation. Au LFJT, seuls des modules de japonais sont proposés en option. Mais le CNED offre une très grande quantité d'options (langues non enseignées au LFJT, latin, grec, **EPS, arts plastiques**...). Les notes et les appréciations sont communiquées au Lycée et apparaissent dans les bulletins.

A cet égard, l'OIB (option internationale du bac), proposée en japonais, est particulièrement intéressante. Il s'agit d'une variante du bac général, privilégiant la langue, la littérature, la civilisation, l'histoire et la géographie du pays partenaire. Elle permet de valoriser les compétences bilingues et biculturelles des candidats. Elle est par contre très exigeante (japonophones uniquement, 3-4h de cours supplémentaires par semaine). Examen = Ecrit+oral au lieu de l'histoire-géographie ; littérature = 1 écrit+1 oral.

Coefficients:

	Série L	Série ES	Série S
Histoire-géo non OIB	4	5	3

Histoire-géo OIB	5+3	5+4	4+3
Littérature –LV1 non OIB	4	3	3
Littérature OIB	6+4	5+4	5+4

Au total, les matières de l'OIB représentent 38% de la note du bac.

Le dossier d'un élève OIB atteste que l'élève a travaillé plus, est bilingue, et biculturel. Elle est particulièrement intéressante à l'international, en vue d'obtenir des double-diplômes. Au Japon, tout élève a le droit de se présenter aux examens avec une équivalence du bac, mais seuls les OIB sont vraiment des candidats crédibles.

(3) Comment choisir la « bonne série » ?

On peut adopter une règle générale = préférer la stratégie (finalités, *pourquoi* telle série) ; à la tactique (opérationnel = *comment* entrer dans telle série).

La « meilleure série » est un mythe ; la meilleure, c'est la meilleure pour soi. =

- 1. Où l'on apprend le plus
- 2. Où l'on s'épanouit le mieux (confiance en soi)
- 3. Où l'on a les meilleures notes, pour les meilleurs dossiers.

Important: à l'international, il n'y a pratiquement pas de reconnaissance des « séries » françaises, pour la simple raison que la spécialisation se fait *après* l'entrée dans le supérieur. Ainsi, aux USA, les élèves sont obligés de choisir leurs matières dans une certaine variété (4-6 disciplines). De même au Canada, la diversité est requise au moins la première année. Du coup, la détermination se fait au niveau du premier cycle d'études supérieures. Sont donc pris en compte avant tout : (1) Le niveau général du dossier. (2) Les résultats aux tests de langue (éventuellement au SAT pour les USA, mais là encore il s'agit d'un test très général, qui présuppose surtout un bon niveau d'anglais).

(4) La Série S

Matières	1S	TS	Cf.
Mathématiques	4h	6h	7
Physique-Chimie	3h	5h	6
Sciences de la Vie et de la Terre	3h	3h30	6
Philosophie	-	3h	3
Français	4h	-	4
Histoire – Géographie	4h	_	-
LV1 (Anglais)	3h	3h	3
LV2 (Allemand ou Espagnol)	2h	2h	2
EPS	2h	2h	2
Éducation civique	0h30	0h30	-
Travaux personnels encadrés	1h	-	*
*Spécialité Maths, Physique ou S.V.T.	-	2h	2
*Spécialité informatique – numérique	-	2h	2

Commentaire: avec la disparition de l'histoire-géographie en terminale, cette série est plus scientifique que jamais. Elle suppose donc un vrai profil scientifique : les 16h30 d'enseignement scientifique en terminale laissent peu de temps pour la préparation d'un « plan B » non scientifique.

Ces quatre dernières années, l'effectif au *LFJT* a été pléthorique en S (près de 70%). Or, le bac S en poche, 49 élèves seulement sur 92 ont finalement choisi un débouché ayant justifié le choix de cette série (fac de sciences, prépa-BTS-DUT scientifiques, médecine, école scientifique). Il s'en faut de beaucoup que les élèves ayant finalement choisi une voie non-scientifique y aient le moins du monde été aidés

par le choix de la série S. Bien souvent, leurs résultats moyens en sciences, ou le manque de temps pour approfondir les autres disciplines, leur auront été largement préjudiciables.

→Efforts et spécialisation scientifique n'ont de sens qu'en vue d'un débouché scientifique.

→Le problème du niveau minimal en maths : évaluer capacité de travail, facilités, et motivation. Nécessité d'un bilan objectif. Le passage en série S avec une moyenne inférieure à 12/20 en maths est à proscrire. En moyenne, un élève, eu égard à la difficulté du programme, perd 2 à 3 points de la seconde à la première, puis 1 point de la première à la terminale.

(5) La Série ES

Matières	1ES	TES	Cf.
Sciences économiques et sociales	5h	5h	7
Mathématiques	3h	4h	5
Histoire – Géographie	4h	4h	5
Philosophie	-	4h	4
Français	4h	-	4
LV1 (Anglais)	3h	3h	3
LV2 (Allemand ou Espagnol)	2h	2h	3
EPS	2h	2h	2
Enseignement scientifique	1h30	=	2
Éducation civique	0h30	0h30	-
Travaux personnels encadrés	1h	-	*
*Spécialité (SES ou Maths)	-	1h30	2

Commentaire : cette série change peu avec la réforme. Elle perd cependant la spécialité anglais. Elle demeure une série très équilibrée, sans doute la plus générale.

Les **Sciences Economiques et Sociales** en constituent le pôle dominant, et sont enseignées en exclusivité dans cette série.

→A recommander pour la voie commerciale, les sciences de gestion, le droit, les IEP.

(6) La Série L

Matières	1L	TL	Cf.
Philosophie	-	8h	7
Français – Littérature	6h	4h	5
Littérature en langue étrangère	2h	1h30	N.C.
Histoire – Géographie	4h	4h	4
LV1 (Anglais)	3h	3h	4
LV2 (Allemand – Espagnol)	2h	2h	4
Enseignement scientifique	1h30	-	2
EPS	2h	2h	2
Éducation civique	0h30	0h30	-
Travaux personnels encadrés	1h	-	*
Accompagnement personnalisé	2h	2h	-
*Spécialité Maths – avec les ES	3h	4h	3
*Spécialité Droit -monde		3h	N.C.
contemporain		SII	N.C.
*Spécialité langues (anglais ou LV3)	3h	3h	3

Commentaire : cette série adopte trois particularités avec la réforme :

- (1) Elle offre jusqu'à 10 heures d'enseignements en langues (contre 5 en ES ou S), et destine ses bacheliers aux **études internationales**. Une partie du programme de littérature se fait désormais en anglais.
- (2) Elle offre une **spécialité maths** avec le même programme et le même horaire que la série ES.
- (3) Elle propose, en terminale, une spécialité Droit.

→A recommander pour les études internationales, le droit, les IEP, les écoles de commerce.

CONCLUSIONS

- → Les trois séries possèdent d'excellents débouchés, qui sont en outre élargis par le profil international du LFJT.
- → Choisir la série où l'on sera le mieux à même de réaliser un bon dossier. Ces dossiers étant désormais « filtrés » par des logiciels de tri (en raison du nouveau système admission post-bac qui permet jusqu'à 36 voeux établissements par candidat) logiciels qui retiennent avant tout les moyennes, et les rapportent à la moyenne classe, il devient essentiel d'avoir dès la première un niveau homogène et le plus élevé possible.
- →A un âge où le phénomène de comparaison est si essentiel dans la recherche de l'identité, chaque jeune a besoin de se sentir en phase avec le programme étudié. Développer son potentiel suppose de s'aimer soi, de ne pas être dans une logique de faire violence à ses faiblesses, mais de valoriser ses qualités.

Vous pouvez m'adresser toute question à l'adresse :

pritter@lfjtokyo.org

Nous pouvons bien sûr convenir d'un rendez-vous, soit au lycée, soit par téléphone, soit par skype.